

Les Entretiens de Valpré

10^è ANNIVERSAIRE 2002 - 2011 Lyon



Déjeuner débat : morceaux choisis

ENTREPRENDRE EN 2011 : DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Mardi 4 octobre 2011

Avec :

Anne-Sophie Pic, Chef trois étoiles, Valence
Augustin Paluel-Marmont, PDG de Michel et Augustin

Animation : Diane Dupré la Tour, *Acteurs de l'économie*

Ambitions

J'avais une envie tenace de raccrocher au guide Michelin cette troisième étoile, perdue après la mort de mon père... La volonté de faire vivre cette maison dépassait tout. Je n'étais pas seule. Mon mari, bien des collaborateurs, croyaient à notre aventure commune. Je crois au destin. Ce qui doit arriver se réalise. Il faut se battre.

Anne-Sophie PIC

Nous étions excités mais nous ne partions de rien. En rentrant chez moi, face au four de la cuisine, je me suis dit un jour : « faisons une marque alimentaire ». Il existe un potentiel inouï. Après tout, il faut bien nourrir la planète. Nous sommes partis du 18^{ème} arrondissement de Paris où nous sommes devenus une marque incontournable ! Nous avons gagné le 17^{ème} puis le 9^{ème}, puis la rive gauche. Satisfaits de notre visibilité à Paris, nous visons les 12 plus grandes villes de France. Nous avons la chance d'avoir une marque joyeuse, vivante, sincère. Nous commençons à être un peu actifs à l'export et nous tablons sur des flux de business à Moscou, Tokyo, Hong Kong, Singapour, New York, en Belgique ou en Suisse. Nous avons la volonté de construire une marque internationale de food premium à la française. Nous avons des rêves que nous partageons.

Augustin PALUEL-MARMONT

Duos

Je conçois la vie comme une aventure humaine. Quand j'ai voulu créer ma boîte, il n'était pas question de compétences mais de partage. J'avais ma petite liste d'amis. Le second sur cette liste a été partant : Michel. Il ne me serait pas venu à l'idée de partir seul.

Nous avons la chance de former un duo. Il fonctionne bien. Nos personnalités, nos envies, nos compétences au quotidien sont très complémentaires. Pendant des années, nous avons galéré. Avec Michel nous avons partagé de grandes joies, la répartition de nos rôles étant très précise. Nous ne sommes pas interchangeables, c'est pourquoi nous allons continuer à travailler ensemble.

Augustin PALUEL-MARMONT

Mon mari excelle dans son domaine. J'essaie de progresser dans le mien toujours davantage. Travailler en couple peut être oppressant. Nous évitons de trop le faire. Nous nous retrouvons comme parents. Nous diversifions nos conversations et nous tâchons de faire aimer notre métier à nos enfants. Mon mari adore son métier. Travailler sur le goût, la transmission du goût est fabuleux. Les échanges qui se nouent sont magnifiques.

Anne-Sophie PIC

Evolution

Il faut pouvoir se projeter dans l'avenir, oublier le passé. Dans le développement, on peut perdre l'essentiel. J'y suis vigilante. En menant à bien projet après projet, j'ai appris (aussi grâce à mon mari) que le développement, l'évolution font bouger les choses dans la maison. Elle se remet en question et passe des caps plus facilement qu'au départ.

Anne-Sophie PIC

Tout a débuté dans mon petit appartement. J'y ai invité mon copain pour faire des petits sablés. La cuisine était toujours occupée. Nous faisons passer les entretiens dans la salle de bains. Nous avons déménagé un jour dans une cave, puis dans un lieu à Boulogne Billancourt – la Bananeraie – où nous nous sentons bien. C'est un lieu où 35 personnes expriment aujourd'hui leur talent dans une excellente ambiance. Tout le monde peut nous rendre visite.

Augustin PALUEL-MARMONT

Transmission

La question de l'héritage familial ne m'a jamais obnubilé. J'ai effectué un stage à Paribas, à Londres mais je n'y ai pas trouvé de plaisir. Je n'avais pas de talent pour réussir dans ce monde. Comme pour mes frères et sœurs, mes parents m'ont toujours laissé le soin d'effectuer mes propres choix, tant que je pouvais en exposer les raisons. Et j'ai choisi. Trop de personnes, en France, se plaignent du fait que leur bonheur dépend d'autrui. Je suis convaincu que chacun a les clés de son bonheur au fond de lui même. Il suffit de se comporter en acteur de sa vie et de sincèrement vouloir faire bouger les choses. Je tends à dire : « démerde toi et sois heureux ».

Augustin PALUEL-MARMONT

J'ai écrit un livre en hommage à ce que mon père a réalisé. Je ne renie en rien ce livre. Il existe. Il témoigne du passé, de l'époque de mes débuts. C'était l'époque de la remise en question d'une maison plus que centenaire qui est nécessairement passée par des hauts et des bas. Les longs fleuves tranquilles n'existent pas. La vie implique des accrochages. Quelque chose ne se transmet pas. L'expérience vécue ne se transmet pas. Mon père me disait avant son décès : « je ne peux pas te transmettre mon expérience. Tu devras faire tes preuves par toi-même. » Les échecs se vivent toujours dans l'intime du soi. C'est ce que je veux transmettre à mon fils et à ceux qui m'entourent : il faut trouver au fond de soi-même ce pour quoi on est fait.

Anne-Sophie PIC

**Retrouvez l'intégralité du débat en video sur le blog
des Entretiens de Valpré
blog.entretiensdevalpre.org**